

Journal de la Région Centre

Automne 2003

Olivier CLAVAUD :

Peintre du soleil sacré

En sortant d'une expo d'Olivier CLAVAUD on se sent chargé en énergie positive, l'esprit comme en vacances, les yeux pleins de couleurs. Il a adopté les orangés et les ors mystiques, quasi religieux, ponctués par des bribes de textes sacrés. Ses toiles sont des symboliques de connaissance, de livres sacrés, d'Eveil...

Difficile de quitter le petit atelier, situé sous les toits d'une ancienne école non loin de Dun-Sur-Auron, dans le Cher. Aux premiers jours gris, partout ses toiles imposent les teintes chaudes du soleil qui se couchent. L'or est là au cœur de la géométrie comme un souffle divin. Quelques souvenirs d'écrits sacrés intemporels se dissimulent comme dans un livre usé par le vent qui, dans la chaleur des tableaux, semble apporter un peu de fraîcheur. Peut-être un souvenir de zéphyr africain ou tibétain...

Graphiste et peintre

Le parcours d'Olivier CLAVAUD semblait tout tracé. Quand on use ses fonds de culottes dans une primaire située au sein d'une école des Beaux-arts parisienne, au milieu des statues grecques, il y a de fortes chances de devenir artiste. Devenu Tourangeau, ce fut l'école d'art graphique de Tours. Puis, quelques voyages et des expositions. Aujourd'hui, Olivier CLAVAUD est graphiste dans une agence de communication berruyère mais il n'a jamais lâché le pinceau. Il a laissé derrière lui son style figuratif, entre Van Gogh des îles et Picasso des champs. Les couleurs étaient déjà très présentes, la lumière vivante. Mais la maturité de la quarantaine est arrivée avec le besoin de symbolisme, d'épure, tout en conservant la gaieté de la vie et de l'illumination. Là où certains s'endorment, lui s'est éveillé.

Des supports surprenants et symboliques

D'humeur semble-t-il toujours joyeuse, prenant la vie avec pas mal de philosophie, Olivier CLAVAUD a eu envie de sortir du cadre. Les moulins à prière du Ladakh, les rouleaux de la Thora, lui ont inspiré des supports peu banals. Deux morceaux de bambous déroulent une toile afin que, chaque jour, le paysage abstrait change comme une page de méditation que l'on tourne. Dans son atelier, trois rouleaux virevoltent sur eux-mêmes comme de grands moulins à prière roueyants. Ludique, mystique, surprenant.

A l'abbaye de Noirlac

Après son exposition à l'hôtel de Bourbon à Bourges, il travaille sur de très grands formats pour la prochaine qui aura lieu à l'Abbaye de Noirlac (dans le sud du Cher), dans le sublime dortoir des Convers en fin d'année. Ses rouges, ses ors vont prendre encore plus de relief sur les murs épurés et sous la magnifique charpente qui rappelle les navires ramenant épices et souvenirs des contrées lointaines.

L'accord sera parfait. Une bouffée de chaleur divine au cœur de l'hiver, cela ne peut pas se manquer !

Sandrine GAUMER